

# YIDDISH



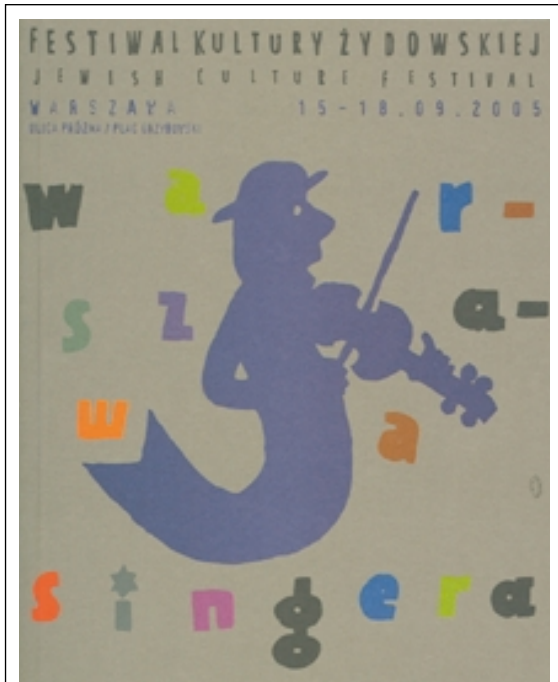
*Mme Golda Tencer, actrice de théâtre, chanteuse yiddish, directrice du théâtre national juif de Varsovie E.R. Kaminska et fondatrice de la Fondation Shalom pour la promotion de la culture et de la langue yiddish.*

La Fondation Shalom est avant tout active en Pologne même, mais ses membres sont dispersés à travers le monde entier. Elle a été créée par les anciens élèves de l'école juive J.L. Peretz de Lodz, qui ont décidé de tout mettre en œuvre afin de conserver et de perpétuer la tradition, la culture et la langue yiddish. Leur action se déroule sous le slogan «sauver l'oubli», leur but principal étant de restaurer la mémoire historique des Juifs de Pologne.

La Fondation publie des recueils de poésies, de chansons yiddish, organise des expositions d'art, des concours de chansons juives et, une fois par an, un grand festival intitulé «L'Histoire et la culture des Juifs polonais», auquel participent des artistes de tous

genres, y compris des ministres officiants de grand renom en provenance du monde entier. La Fondation a publié un certain nombre de livres, dont «We polish Jews» par J. Tuwim, «Songs» par M. Gebirtig, et une anthologie, «Jewish Children accuse» par Jerzy Ficowski. Elle a également participé à la production d'un film documentaire intitulé «There are no more jewish towns in Poland».

A Varsovie, c'est *GOLDA TENCER*, actrice de théâtre, chanteuse yiddish et directrice du théâtre national juif de Varsovie E.R. Kaminska, qui dirige les opérations de la Fondation. Il y a quelques années, elle a eu l'idée de lancer un appel pour que les gens lui envoient des photos-souvenir d'avant-guerre de Juifs polonais. Elle pensait en recueillir quelques centaines, mais elle en a reçu des milliers, dont 80% provenaient de personnes non-juives. Cet afflux de documents a eu pour résultat une exposition itinérante dans 29 villes à travers le monde et la publication d'un livre du même nom que l'exposition, «Je



*La Fondation Shalom organise régulièrement un festival de culture juive et yiddish auquel participent des artistes, des écrivains, des musiciens et des ministres officiants du monde entier.*

vois toujours leurs visages», composé d'une sélection de photos et de textes en polonais et en anglais; il est sur le point d'être traduit en japonais. Au cours d'une brève rencontre qui s'est déroulée en yiddish, Golda Tencer nous a déclaré: «Avant tout, je suis une épouse, une mère et une bonne juive traditionnelle. Mais ma véritable passion est la propagation de la culture juive et du yiddish en Pologne et à travers le monde entier. Le grand projet sur lequel je travaille actuellement est la création à Varsovie d'un centre dédié à la culture yiddish, où nous pourrions réaliser concrètement notre rêve qui est de maintenir une présence vivante de la langue, de l'art et de la culture des Juifs de Pologne. Je sais bien que



nous perpétuons la mémoire d'un monde disparu, un monde dont nous voulons transmettre aux générations à venir la richesse et l'image par un travail quotidien à tous les niveaux. Dans cet esprit, j'ai organisé un concours ouvert à tous les collégiens de Pologne, un essai sur le titre «Histoire et culture des Juifs de Pologne», et les ai invités à participer à un grand nombre d'activités culturelles. Notre action étant éducative, nous proposons également des cours de yiddish le soir et le dimanche et avons ouvert un centre de recherche et de documentation où nous collectionnons des œuvres d'intellectuels juifs les plus diverses ainsi que des ouvrages sur les relations judéo-polonaises. En fait, nous sommes une sorte de pont entre un passé, dont il nous est encore et toujours difficile d'admettre qu'il ait été anéanti, et un avenir, certes incertain, mais dans lequel nous voulons nous assurer que le souvenir aura sa place et que nous pourrions y intégrer harmonieusement notre culture juive et yiddish. N'oublions pas que dans un certain sens, nous sommes le testament vivant de toute la culture juive et yiddish de Pologne».



*Le théâtre yiddish de Varsovie présente régulièrement des grands classiques. En ce moment, il joue le «Violoniste sur le toit».*

## Le théâtre juif de Varsovie

Le théâtre juif *Esther Rachel Kaminska* perpétue la tradition vieille de 50 ans du théâtre yiddish en Pologne. Sa grande salle compte près de 400 places et des grands classiques de la littérature yiddish y sont régulièrement repris, en particulier *le Dybouk* et *le Violoniste sur le toit*. La majorité des acteurs, qui parlent tous couramment yiddish, ne sont pas juifs. Quant au public, il provient de tous les milieux de la société polonaise et, bien entendu, des touristes juifs. Il est intéressant de noter que ce théâtre a poursuivi son activité pendant toute la période du régime communiste en Pologne.

*(Reportage photos: Bethsabée Süßmann)*